

nuer à se dépenser avec la même ardeur pour la gloire de Dieu et le bien des âmes selon le but de notre Institut.

Le 4 novembre, le distingué visiteur partit pour les Etas-Unis et arriva, après une heureuse traversée, à San Francisco. De là il s'embarqua pour l'Amérique Centrale. Le jour de Noël, il était au Guatémala, où il fut providentiellement préservé de la mort, car, l'église où il avait célébré la sainte messe fut peu de temps après démolie par un tremblement de terre.

Le 4 janvier, il partit pour le San-Salvador, le Costa-Rica, la Colombie, l'Équateur, le Pérou, le Chili et l'Argentine, où il nous est impossible de le suivre et où il a su conquérir le respect et l'estime des autorités ainsi que l'affection de ses subordonnés.

Après seize mois d'absence de l'Europe le Père Theissing songea enfin à y retourner; il s'embarqua donc le 1er août sur le vapeur espagnol l'*Infanta Isabel* à destination de Cadix où il fut reçu en grande pompe par les autorités civiles et religieuses.

Le 7 août il partit pour Séville et Ocana, et arriva à Madrid le 14 du même mois, accompagné du Vicaire provincial des Philippines et du Recteur du College d'Ocana. Le 16 il prit le train pour Avila où il fut reçu au son de la fanfare de l'Intendance qui joua en son honneur la *Marche Royale*. Parmi ceux qui s'étaient portés à la rencontre du révérendissime Père Général pour lui souhaiter la bienvenue, se trouvaient les Gouverneurs ecclésiastique, civil et militaire, le maire, des représentants de l'Institut, de la Banque d'Espagne et des Ordres religieux. Au couvent historique de Saint-Thomas, eut lieu une séance solennelle en l'honneur du révérendissime Père à laquelle assistaient les personnages les plus marquants de cette célèbre ville. Parti le lendemain pour Rome, il y arriva juste un mois après, le 16 septembre, dans les meilleures conditions. A son arrivée dans la Ville-Éternelle, où il était attendu avec impatience, il fut salué par tous les Pères de la Maison généralice, par ceux du Colège Angélique et des divers couvents de la ville qui se montrèrent tous très heureux de le revoir après une absence d'un an et demi, entièrement employée à l'accomplissement d'un pèlerinage aussi laborieux que fructueux à travers le monde dominicain.

(Traduit de *La Stella di San Domenico* par Fr. A.-M. R.)